Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 10

Artikel: Béatrice Barton - productrice de l'émission : la "maman" des seniors
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826157

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bien qu'elle soit plus jeune que les participants, la productrice Béatrice Barton a très vite été considérée par l'ensemble des «acteurs» comme la «maman» du groupe. A elle de rassurer les inquiets, de canaliser les meneurs et de soigner les petits bobos à l'âme.

Béatrice Barton – Productrice de l'émission

La «maman» des seniors

Chaque jour, en fin de matinée, Béatrice Barton réunit les treize Super Seniors pour une séance de briefing. On survole les problèmes liés à la communauté et on évoque les progrès de la revue. Ce jour-là, les participants étaient dans leurs petits souliers. «J'ai visionné le filage de la revue et je suis catastrophée, dit-elle en préambule. Vous ne savez pas vos textes et vous trichez en inscrivant des bouts de phrases un peu partout. Il reste deux semaines avant l'enregistrement du spectacle et il faut vraiment donner un bon coup de collier!»
Honteux et confus, les participants baissent la tête. Lorsque la «maman» gronde, les souvenirs d'enfance remontent à la surface. Promis, juré, on s'accrochera à l'avenir. Mais la mémoire n'est plus ce qu'elle était et certains textes ont de la peine à trouver leur chemin dans les méandres de cerveaux sexagénaires.
Heureusement, il n'y a pas que la revue pour donner du corps aux dix émissions programmées cet automne. Bien sûr, au fil des épisodes, les téléspectateurs découvriront les différentes étapes de la création, de l'écriture aux chansons, en passant par les ballets. Mais si la revue demeure le prétexte de l'émission, d'autres thèmes viendront la renforcer. «Nous avons notamment mis l'accent sur la cohabitation, la vie de groupe, dit Béatrice Barton. Nous avons voulu comprendre le comportement de treize personnes confinées durant deux mois dans un espace clos.»

Parcours de vie

La partie la plus intéressante, au-delà de la préparation du spectacle et des petits problèmes qui interviendront tout au long du tournage, est celle qui raconte les différents parcours de vie des participants.«Chez la majeure partie d'entre eux, cela s'apparente à des montagnes russes et certains sont même des «cabossés» de l'existence, affirme Béatrice Barton. Chaque soir, dans le vaste salon, nous avons consacré du temps aux discussions en groupe, avec des thèmes définis. L'atmosphère détendue était propice aux confidences...»
Alors que les seniors consacraient leurs journées à répéter un spectacle, Béatrice Barton et son équipe visionnaient l'important matériel, de manière à opérer une première sélection d'images. «Il était parfois difficile de trancher. Les participants ont tous une personnalité propre, certains émergent, d'autres sont plus discrets. Mais leurs expériences de vie sont toutes dignes d'intérêt.»
Pour éviter les problèmes d'ordre personnel, les séquences présélectionnées sont régulièrement présentées aux intéressés. «Il était important qu'un rapport de confiance s'instaure entre tous. Au moment du choix, j'en appelle à mon sens de l'éthique.» Pas question de choquer en diffusant des séquences volées, il n'y avait aucune caméra automatique dans les chambres pour surprendre l'intimité des seniors.
Au terme de cette expérience, la vision personnelle de Béatrice Barton a changé par rapport aux seniors. «Durant deux mois, j'ai côtoyé des personnes incroyablement dynamiques, des gens sans tabous, qui parlent librement de sujets aussi variés que la religion, la maladie, la mort et la sexualité.» Alors, forcément, l'image proposée aux téléspectateurs sera le reflet de cette vie passée là-haut, sur la montagne. «C'est une image absolument positive. Les participants ont une grosse fringale de vie, malgré tous les problèmes personnels qu'ils ont eu à affronter au cours de leur existence. On a également décelé une certaine solidarité entre eux. Par exemple, ils ont tous fréquenté le cybercafé installé à leur intention. Les plus doués ont expliqué le fonctionnement d'internet à ceux qui n'y connaissaient rien.»

Le sondage TSR

Comment mesurer l'impact de cette série d'émissions, au-delà du taux d'écoute? Comment les téléspectateurs romands réagiront-ils à ce feuilleton de l'automne et dans quelle mesure leur perception des seniors se sera-t-elle modifiée? Pour répondre à ces interrogations, un premier sondage a été mis sur pied par le service de recherche de la Télévision suisse romande dans le courant du mois de septembre. Le but de l'opération étant de déterminer ce que les gens pensent des personnes de plus de 60 ans. Sont-ils à leurs yeux utiles, créatifs ou au contraire des poids morts pour la société?
Les questionnaires ont été soumis à deux groupes de plusieurs centaines de personnes. Le premier groupe réunissait des jeunes de moins de 40 ans, le second des personnes âgées de 40 à 60 ans.
Au début de l'année prochaine, lorsque les onze épisodes auront été diffusés, les mêmes questions seront à nouveau posées aux mêmes personnes. Le but de l'expérience étant évidemment de constater si un changement de perception s'est opéré entre le premier et le second sondage. Une première indication est apportée par Béatrice Barton elle-même, qui nous a déclaré, à l'issue des huit semaines de tournage: «Oui, ma vision des seniors a changé. Durant deux mois j'ai côtoyé des personnes incroyablement actives, des gens ouverts, qui ont affronté leurs problèmes personnels et qui avancent dans la vie. A travers eux, j'ai vécu une expérience extraordinaire.»

Onze épisodes pour cerner les seniors

Chaque épisode d'une quarantaine de minutes se découpe en trois parties distinctes.
La revue. On y découvre le travail de préparation du spectacle, avec des séquences consacrées à l'écriture, à la distribution des rôles, à la mise en scène et aux leçons de chant et de danse.
La cohabitation. Lorsque treize caractères différents se côtoient, cela ne peut se passer sans quelques étincelles. Mais il y a également de grands moments d'amitié, des éclats de rire. Des excursions à travers la Suisse romande ont ponctué ces émissions.
Les parcours de vie. En groupe ou individuellement, la caméra capte les récits du trajet de vie de chacun des participants. Une caméra automatique enregistre les «confessions», les coups de gueule ou les coups de cœur dans une pièce isolée.

Quand la TSR utilise les grands moyens

Pour mettre en boîte les onze émissions de *Super Seniors*, la TSR a sorti les grands moyens. Trois équipes de tournage (cameramen et preneurs de son) ont été dépêchées sur les lieux durant huit semaines. Outre la productrice, il y avait également un réalisateur, un assistant-réalisateur, une scripte, deux monteurs, une journaliste, un électricien, un chef photo, un cuisinier et une femme de ménage.
L'équipe a réuni environ 350 heures d'enregistrement, pour 8 à 9 heures de diffusion (11 émissions et bonus). Parmi les bonus, diffusés en fin de soirée, certains seront consacrés à la visite d'invités surprises. Un bonus spécial a été enregistré sur le thème de la sexualité.
Le budget de l'opération n'a pas été rendu public. Il devrait approcher le million de francs, ce qui est relativement modeste pour une opération de cette envergure.